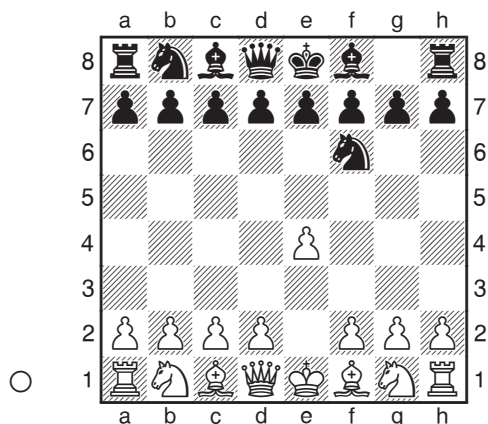


# INTRODUCTION

Ce livre est consacré à l'ouverture qui porte le nom du quatrième champion du monde, Alexandre Alekhine, qui fut le premier à utiliser cette défense en compétition professionnelle quand les « Hypermodernes » entreprirent de réformer les lois classiques régissant l'ouverture.

La position initiale de la défense Alekhine survient après 1.e4 ♖f6 (D).



Ce coup semble outrageusement provocateur ; il est toutefois parfaitement en accord avec les innovations de l'époque, qui remettaient en question le rôle du centre de pions. Les Noirs invitent leur adversaire à avancer avec gain de temps, à se saisir d'espace et à bâtir un centre de pions qui sera fonction du goût des Blancs – d'une taille allant de modeste à maximale. Les Noirs pensent qu'il manquera d'appui, et que plus le centre blanc sera important, plus il sera vulnérable.

Au cours de l'histoire presque séculaire de cette défense provocatrice, de multiples tentatives de réfutation directe ont eu lieu,

au grand plaisir des adeptes de l'Alekhine – une action violente entraînant une contre-réaction de même force. Une autre stratégie blanche leur convient moins bien psychologiquement – se satisfaire d'un avantage léger mais durable, en limitant le contre-jeu noir au minimum. Néanmoins la défense vit toujours, même si elle conserve sa réputation d'ouverture difficile et stratégiquement risquée. On la rencontre dans des matchs de championnat du monde, et de nombreux très forts joueurs l'ont inclut dans leur arsenal, la plupart du temps comme ouverture de réserve ou comme arme surprise. Peu de joueurs de premier plan l'utilisent en réponse principale à 1.e4. Parmi ces derniers, mentionnons les grands maîtres Lev Alburt et Vladimir Bagirov, et parmi ceux toujours actifs aujourd'hui citons Alexander Baburin, et Alexander Shabalov qui l'a utilisée en de nombreuses occasions. Dans l'élite mondiale, ses joueurs « occasionnels » les plus connus sont Nigel Short, Michael Adams, Vasily Ivanchuk, Peter Svidler, Hikaru Nakamura et Magnus Carlsen.

Ce livre n'est pas une encyclopédie de la défense Alekhine. Son but est plutôt d'expliquer les principales idées régissant cette ouverture, notamment dans ses variantes actuellement les plus populaires, et dans celles qui ont vu un développement notable ces dernières années. C'est aussi un guide concis de la théorie des plus importantes variantes à connaître, qui aidera le lecteur à s'orienter s'il entreprend une étude plus poussée de ce début fascinant. On ne saurait

trop recommander d'utiliser cet ouvrage en conjonction avec une base de données à jour et un bon programme d'analyse. Le choix des parties et des variantes est naturellement assez subjectif, mais ce que vous trouverez ici reflète pour l'essentiel la pratique des dernières années et devrait vous donner une bonne idée de l'Alekhine moderne.

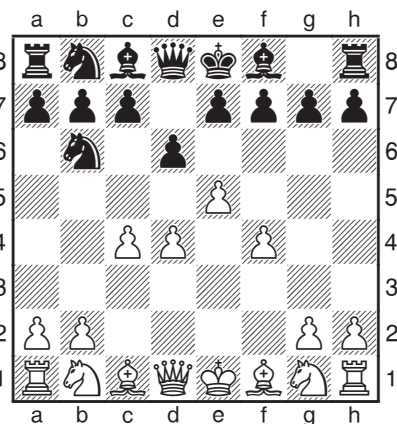
La structure du livre est la suivante :

Le Chapitre 1 examine les systèmes où les Blancs s'abstiennent de franchir immédiatement la ligne de démarcation en jouant 2.e5. Ces variantes n'ont généralement qu'un rapport lointain avec l'Alekhine, et dans de nombreux cas transposent dans d'autres ouvertures. D'un autre côté, ce ne sont pas non plus les coups les plus dangereux – ce dont on s'aperçoit immédiatement en notant que le plus important d'entre eux, 2.♘c3, peut être paré par 2...e5, aboutissant à une Partie Viennoise, qui n'est pas considérée comme la suite posant le plus de problèmes après 1.e4 e5.

La variante de chasse, 2.e5 ♞d5 3.c4 ♞b6 4.c5 ♞d5, est traitée au deuxième chapitre. Là, les pions e et c profitent pleinement de la possibilité de chasser le Cavalier ennemi. Cela mène à des positions aiguës originales, où les Blancs brûlent réellement leurs vaisseaux derrière eux.

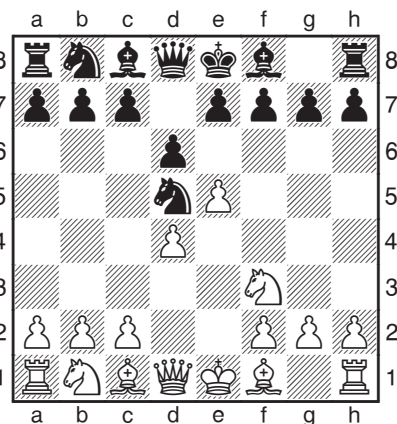
Nous étudierons au chapitre 3 le système le plus agressif, l'attaque des quatre pions : 2.e5 ♞d5 3.d4 d6 4.c4 ♞b6 5.f4 (D).

Les Blancs érigent un large centre de pions dans l'espoir qu'il servira de bouclier à une attaque rapide, les Noirs tentant pour leur part de prouver le manque de

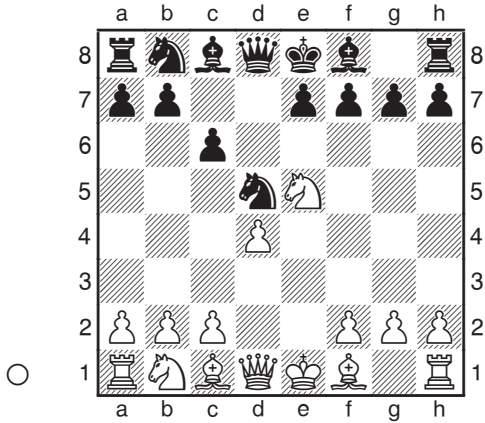


solidité de cet édifice.

Les deux chapitres suivants sont consacrés à la réponse la plus populaire des Blancs contre l'Alekhine, où ils allient une prise d'espace modeste au développement des pièces, et qui commence normalement par 2.e5 ♞d5 3.d4 d6 4.♞f3 (D), une suite parfois appelée « variante moderne ».



Le chapitre 4 couvre la variante principale traditionnelle, 4...♙g4, tandis que le chapitre 5 examine les alternatives au 4<sup>e</sup> coup noir, et plus particulièrement 4...dxe5 5.♞xe5 c6 (D), que l'on peut aujourd'hui



considérer comme la variante principale de toute l'ouverture.

Elle est très populaire dans la pratique actuelle, et sa théorie évolue rapidement. Dans ce chapitre, nous jetterons également un bref coup d'œil aux autres possibilités de développement de pièces au 4<sup>e</sup> coup blanc, dont la plus importante est 4.♗c4. La variante d'échange fait l'objet du chapitre 6. Là, les Blancs échangent eux-mêmes en

d6, limitant considérablement les options agressives des deux camps, et visent à un avantage petit mais durable. Cette variante a joui d'une très grande popularité dans la dernière décennie, notamment grâce à des formations de pièces sophistiquées visant à étouffer tout contre-jeu noir.

Enfin, le bref chapitre 7 traite des autres répliques à 2.e5 ♞d5, à l'exception de 3.d4 et 3.c4 ; la plus importante d'entre elles est 3.♞c3 (D).

